

## **GRANDS LACS AFRICAINS : S'ACHEMINE-T-ON VERS UN EMBRASEMENT GENERAL DE LA REGION ?**

Par Zacharie KASONGO LUKONGO

Coordinateur du Réseau Documentaire International sur la Région des Grands Lacs. Bureau à Bukavu.  
Goma, 22 juin 2004.

La crise qui a opposé il y a bientôt un mois l'armée de la R.D.C. aux insurgés Laurent NKUNDA et Jules MUTEBUSI, devient de plus en plus un conflit Congolo-Rwandais. Dans son adresse à la nation le 03 juin 2004, le Président Joseph KABILA a nommé cité le Rwanda d'apporter son soutien aux insurgés. « Les insurgés doivent déposer les armes et les troupes rwandaises doivent se retirer du territoire de la R.D.C. », déclarait dans la même circonstance le Président Joseph KABILA.

Dès lors, l'Etat major Général de la FARDC (Forces Armées de la République Démocratique du Congo) déploie le grand de ses troupes à l'Est de la R.D.C., « pour combattre les insurgés », se justifient officiellement les autorités de Kinshasa. Kigali à son tour, accuse Kinshasa d'associer les ex-FAR et Interahamwe dans ses opérations militaires menées contre les insurgés. Pour Kigali, ce déploiement massif des troupes de la FARDC vers l'Est de la RDC n'a d'autres objectifs que d'organiser une offensive contre son territoire, chose, qu'il n'admettra jamais en déclarant avoir pris toutes les dispositions pour défendre son territoire même si cela nécessite son retour au Congo, il y parviendra.

Dans la nuit du 21 au 22 juin 2004, de nombreux témoins ont vu une colonne des jeeps 4x4 avec des hommes en uniforme, rentrer à Goma, en provenance du Rwanda alors que les frontières sont fermées. Cette rentrée a été précédée par une coupure générale de l'électricité dans toute la ville. Ce qui laisse à croire que l'armée rwandaise aurait déjà officiellement franchi le sol congolais.

Des sources proches de Kigali signalent l'atterrissage des troupes érythréennes, alliées du Rwanda, à Kigali invitées à accompagner l'armée rwandaise dans sa nouvelle aventure en R.D.C. Entre temps, Kampala promet logistiques et techniciens à Laurent NKUNDA

Du côté de Kinshasa, le Zimbabwe assurerait logistiques mais s'opposerait à envoyer des troupes. L'Angola serait disposé à renforcer la sécurité du Président Joseph KABILA, mais

les négociations quant à l'implication militaire totale de l'Angola dans la nouvelle guerre, n'ont pas encore abouti.

L'on constate également que chaque fois que Kinshasa sollicite une aide militaire de l'Union Européenne, de la SADEC ou de l'Union Africaine, les sollicités le renvoie à négocier avec Kigali, comme pour exprimer, leur refus poli.

En outre, tous les mouvements des troupes de Kinshasa vers l'Est sont criés urbi et orbi, par contre les mouvements des troupes rwandaises vers le Congo sont signalés timidement ou pas du tout signalés. Si on peut comprendre cette attitude de Kinshasa comme une guerre médiatique qu'il voudrait mener pour dissuader le Rwanda ou alerter la communauté internationale, il dénote de manque de stratégie militaire et d'une insuffisance d'organisation au sein des forces armées de la République Démocratique du Congo.

Il n'y a jusque là aucun rapprochement diplomatique entre Kinshasa et Kigali. Par contre le ton monte. Et Bujumbura de son côté, renforce la sécurité le long de ses frontières avec la R.D.C., effrayé par le déploiement massif que Kinshasa vient d'opérer à UVIRA, localité congolaise qui partage frontières avec le Burundi. Les prochaines heures nous fixeront sur le développement de la situation.

Kinshasa peut-il gagner militairement la guerre ? Dans le stade actuel de l'organisation de l'armée au Congo, il me semble que l'aventure de Kinshasa dans la guerre contre le Rwanda serait vouée à l'échec.

Les derniers évènements de Kinshasa (coup d'Etat monté et manqué par le major LENGE) et le remaniement précipitamment opéré par Joseph KABILA au sein de l'armée nationale montrent bien que les forces armées congolaises ne sont pas encore bien structurées pour mener des opérations militaires capables de faire face à une armée rwandaise, motivée, disciplinée et déterminée à défendre une cause et qui compte plus de 230 000 réservistes prêts à servir encore sous le drapeau.

De la guerre larvée à la guerre déclarée entre le Rwanda et la R.D.C. il ne reste qu'une question d'heures si aucune initiative diplomatique n'est prise pour tenter de trouver une solution négociée.